

rideau, *Le Petit Chaperon Rouge*, d'un jeune poète de talent, M. Luc Hommel.

Grâce aux « Amitiés Italiennes de Bruxelles », le Théâtre du Parc put nous offrir, à côté de ces drames directs, une adorable fantaisie de Carlo Gozzi.

Précédée d'une conférence nonchalamment raffinée de M. J.-J. Olivier, *la Princesse Turandot*, pour notre plus parfaite délectation, put soumettre à un délicieux martyr amoureux le beau prince Calaf, qui trouva en M. Fresnay, de la Comédie-Française, le plus triomphant des interprètes.

Piquée au jeu, en guise de reconnaissance à l'Espagne, qui fut notre amie des mauvais jours, la Monnaie fit suivre la reprise de *la Habanera* du preste et menu chef-d'œuvre de M. Ravel, **L'heure espagnole**, mis à la scène avec un goût parfait et où M<sup>me</sup> Terka Lyon et M. Boyer rivalisèrent d'esprit et de talent.

Comme on le voit, cette fin d'hiver enjolive nos plus impérieuses exigences, qui trouvent encore dans les concerts, les expositions et les conférences matière à apaisement.

Les **Concerts** Ysaïe viennent de couronner leur « Cycle Beethoven » par une excellente exécution de la IX<sup>e</sup> symphonie. Richard Wagner a repris place aux programmes du Conservatoire et, pour justifier, mieux que par un referendum, la nécessité de ce retour, les Concerts Populaires organisèrent quelques séances d'une paradoxale indigence que l'on oublia sans peine à l'audition des Chœurs Ukrainiens et du Quatuor Poulet.

A la « Galerie Giroux », Jacques Copeau, G. Duhamel et Charles Vildrac se disputèrent les applaudissements d'un auditoire aussi averti qu'élégant, et, pour venger Charles van Lerberghe de l'injuste oubli dont on l'accable ici, Grégoire le Roy, sous les auspices du *Thyrse*, célébra en nobles périodes le génial poète de la *Chanson d'Eve*.

Au « Cercle Artistique », André Fontainas lui donna la réplique en exaltant Verlaine et Mallarmé, tandis qu'avec une subtile logique, André Lhote commentait les toiles de la jeune école française, exposées au Palais d'Egmont.

Si d'innombrables concerts et d'innombrables **conférences** sollicitent les acclamations d'une innombrable élite, de non moins innombrables **salons de peinture** offrent à d'innombrables amateurs le spectacle bariolé d'innombrables toiles.